



ENTRETIEN

PATRICK VAN MARIS, président exécutif de Tefaf Maastricht

« New York est parfait pour établir une foire Tefaf en dehors de Maastricht »

Alors que le vernissage de Tefaf se déroule aujourd'hui à Maastricht, Patrick van Maris, son nouveau président exécutif, revient notamment sur l'implantation de la foire d'art et d'antiquités à New York, dans un contexte économique mondial plus tendu. *Propos recueillis par Alexandre Crochet*

Alexandre Crochet_Tefaf a récemment annoncé la création de deux nouvelles foires à New York, l'une allant de l'Antiquité au XX^e siècle, en octobre, l'autre dédiée à l'art moderne, contemporain et au design, en mai 2017. Comment est né ce projet ?

Patrick van Maris_Ce n'est pas un secret que Tefaf explore les opportunités d'expansion depuis des années [dont un projet avorté à Pékin, ndlr]. C'est au cours de discussions avec Artvest Partners à New York que la possibilité de deux foires Tefaf annuelles au Park Avenue Armory s'est cristallisée. Marché de l'art dominant dans le monde, New York est l'emplacement parfait. Son dynamisme, son pouvoir économique et culturel fournissent les meilleures conditions possible pour établir une foire Tefaf en dehors de Maastricht.

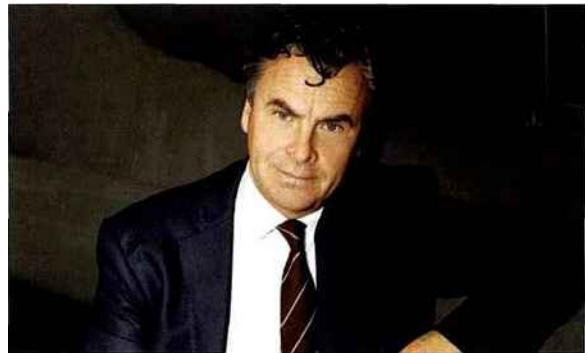
Le calendrier global des foires est déjà très chargé. Et les meilleurs marchands participent déjà à nombre de manifestations. Comment allez vous les convaincre d'aller à New York, ce qui implique des coûts importants pour ceux venant d'Europe ?

Nos exposants actuels [à Maastricht] ont exprimé à de multiples occasions le besoin et le désir d'avoir une plateforme Tefaf aux États-Unis, souhait également exprimé par quantité de collectionneurs privés et d'institutions. Jusqu'à maintenant la réponse reçue des deux côtés de l'Atlantique, après l'annonce du lancement de ces foires, est très positive.

Contrairement à une foire comme Frieze Masters à Londres, vous avez choisi de séparer les périodes...

Avoir deux foires Tefaf permet aux meilleurs marchands du monde et aux collectionneurs de se rencontrer sous un même toit, à un emplacement de tout premier plan, au moment le plus pertinent pour eux. Et ce dédoublement

s'explique aussi par le nombre limité d'exposants que l'Armory peut recevoir à la fois. Avoir deux foires au lieu d'une nous a paru un élément décisif de notre stratégie d'expansion.



Patrick van Maris.
© D. R

AVOIR DEUX
FOIRES
AU LIEU D'UNE
NOUS A PARU
UN ÉLÉMENT
DÉCISIF
DE NOTRE
STRATÉGIE
D'EXPANSION



Vue du stand de la galerie Demisch Danant (New York) à la Tefaf 2015. © Tefaf.



PATRICK
VAN MARIS,
PRÉSIDENT
EXÉCUTIF DE TEFAP
MAASTRICHT

Pouvez-vous imaginer un déplacement de la foire Tefaf historique ailleurs qu'à Maastricht ?

L'extension à New York ne fera qu'ajouter à la portée et au rayonnement de Tefaf Maastricht. La qualité des œuvres et l'expertise des marchands seront égalées par les émanations new-yorkaises, mais sa seule taille et la diversité de l'offre à Maastricht restera inégalée. Maastricht reste l'ultime destination de la foire, la ville vit et respire de l'art quand la foire a lieu.

Le lancement des deux foires à New York survient, tout comme cette édition de Tefaf Maastricht, dans un contexte plus tendu pour le marché mondial (lire l'encadré sur *l'Art Market Report*), de la chute de la bourse américaine au ralentissement économique chinois, mais aussi d'incertitude du marché de l'art après des années très fortes...

L'ART MARKET REPORT POINTE UNE CONTRACTION DU MARCHÉ

Selon *l'Art Market Report*, dévoilé aujourd'hui, les ventes mondiales ont chuté de 7 % en 2015, passant de 68,2 à 63,8 milliards de dollars (58,2 milliards d'euros), tandis que le nombre des transactions a régressé de 2 %. Le marché de l'art contemporain reste très fort, avec une progression en valeur de 400 % sur la décennie 2005-2015. Il occupe 46 % du marché en valeur et 41 % des transactions. Mais, après deux ans de croissance, les ventes aux enchères ont diminué de 14 %, pour cumuler 6,8 milliards de dollars. Et le nombre de transactions chute de 20 %. Le secteur de l'art moderne (4,5 milliards de dollars, 30 % du marché) se porte un peu mieux, avec une baisse très réduite en valeur, de l'ordre de 1 %. Mais les records – plus de 170 millions de dollars pour Picasso et Modigliani – cachent une chute importante de 20 % du nombre des transactions. Le schéma pour la peinture ancienne est inverse, avec une augmentation de 4 % du nombre de ventes, mais un déclin en valeur de 33 %. Le rapport pointe aussi la prédominance des États-Unis, où les ventes ont augmenté de 4 % pour atteindre un niveau inédit de 27,3 milliards de dollars, soit 43 % du marché mondial. Il souligne aussi que les marchands ont réalisé 40 % de leurs ventes lors des foires en 2015. De quoi donner du grain à moudre aux organisateurs des versions new-yorkaises de Tefaf. *L'Art Market Report* sera présenté par son auteur Clare McAndrew demain à 11 heures à l'occasion du symposium de Tefaf « Informer le monde de l'art - rapidité, nécessités & mondialisation ».



Anish Kapoor
© Kukje Gallery
(Séoul), Tefaf 2015

Tant que le monde autour continuera à avancer, nous le ferons aussi. Tefaf est un rendez-vous incontournable pour le marché de l'art. Nous allons continuer à aider à la valorisation des œuvres d'art de toutes les époques, et à montrer notre expertise aux institutions et aux collectionneurs, mais aussi à soutenir la communauté des marchands. Ce cycle d'améliorations se poursuivra après Tefaf 2016. Nous continuerons à exploiter toutes les possibilités pour rester à la pointe du marché de l'art.

TEFAF, du 11 au 20 mars, Maastricht Exhibition & Congress Centre, Forum 100, Maastricht, Pays-Bas, tél. +31 43 383 83 83, www.tefaf.com